

Je suis très heureux de me retrouver à Djakarta et d'avoir l'occasion de vous adresser ces quelques mots aujourd'hui. Je voudrais dans un premier temps passer en revue avec vous la conjoncture internationale, qui façonne les politiques commerciales et extérieures de l'ASEAN et du Canada.

Je voudrais en outre vous entretenir plus particulièrement de l'association qui attend de s'établir entre le Canada et l'Indonésie.

Nos deux pays ont en commun un certain nombre de problèmes d'ordre géographique, politique et économique: nous devons assurer les transports et les communications sur de vastes territoires, encourager des cultures différentes à prospérer ensemble, et renforcer la confiance ainsi que les liens d'investissement et de commerce à travers le Pacifique. Pour résoudre ces problèmes, nous devons apprendre à mieux nous connaître.

Voici plusieurs années, un auteur de la Colombie-Britannique qualifiait le Canada de "pays inconnu". Pour nombre d'Indonésiens, le Canada reste un inconnu, défini par ses frontières et sa situation géographique, mais non par sa nature profonde. Permettez-moi de vous présenter certains faits qui en disent long sur notre caractère et nos capacités. Nous avons été l'un des premiers pays à comprendre et à développer les utilisations de l'énergie nucléaire. Il y a une quarantaine d'années, nous avons la capacité de devenir un État doté d'armes nucléaires; pourtant, nous avons décidé de propos délibéré de ne pas mettre nos connaissances au service des armements, mais de les utiliser plutôt à des fins pacifiques. Nous sommes un pays dont la seule expérience de la colonisation est d'avoir été nous-mêmes colonisés, et par deux puissances de langues et de cultures différentes. Devenus indépendants, nous avons délibérément favorisé la vitalité de ces deux cultures et de ces deux langues, créant ainsi une tradition canadienne de diversité qui permet à des cultures différentes de s'épanouir librement dans un même pays. C'est cette tradition qui a conduit les Canadiens à répondre généreusement à la crise des réfugiés en Indochine. Au cours des dix dernières années, nous avons accueilli près de 100 000 réfugiés Indochinois, ce qui, en proportion de notre population, fait du Canada l'un des pays les plus accueillants pour les réfugiés de cette partie du monde.

Sur le plan industriel, nous sommes la neuvième économie du monde. Nos innovations nous ont placés à la fine pointe des technologies nouvelles en ce qui concerne la fibre optique, les télécommunications, les transports, la mise en valeur des ressources naturelles et les techniques géophysiques. Ce que nous avons appris, nous le mettons à